



# *Spiritains suisses*

Décembre 2009

## Dieu cherche à naître en nous

**L**e dernier numéro de « spiritains suisses » de l'année 2009 nous donne l'occasion d'élargir le cercle de nos lecteurs habituels que sont les confrères de la province, pour partager avec vous, chers parents, amis et bienfaiteurs quelques nouvelles de notre vie spiritaine ici et au loin.

En fouillant dernièrement dans les classeurs de mon bureau, à la recherche d'un rapport de réunion, je suis tombé sur une feuille qui s'était égarée dans un de mes dossiers mal classés.

Sur cette feuille je découvris un texte, dont l'origine et l'auteur sont inconnus.

Je ne saurais mieux vous exprimer mes vœux de bonne fête de Noël qu'en proposant ce texte à votre méditation. Puisse ce message également guider chacun et chacune d'entre nous durant toute la nouvelle année qui approche.

### *Voici Noël*

*Voici qu'humblement, Dieu se fait petit enfant,  
Dieu vient naître parmi nous, Dieu cherche à naître en nous.*

*Il se peut que le grand problème de notre vie  
ne soit pas tellement de vivre, mais finalement de naître !*

*Partout il est dit que nous avons le mal de vivre :*

*N'aurions-nous pas plutôt le mal de naître ?*

*C'est à dire de devenir celui que nous sommes véritablement.  
Car nous ne sommes pas l'homme que nous paraissions être :  
célèbre ou inconnu, riche ou démuné, habile ou maladroit...*

*Tout cela, c'est l'apparence des choses.*

*Nous sommes un homme qui cherche à naître.*

*Si tu saisis en toi cette pulsation merveilleuse  
qui te porte à ne pas être aujourd'hui ce que tu étais hier,  
tu es en train de naître.*

*Si tu te sens aujourd'hui capable d'un amour tout neuf*

*que tu n'espérais pas hier,  
tu es en train de naître.  
Si tu te fais aujourd'hui tout petit devant Jésus  
pour te laisser conduire dans sa Lumière, tu es en train de naître.  
Sois sûr que la plus grande chose de la vie,  
ce n'est pas de vivre, c'est de naître constamment pour ne pas être vieux.  
Puisse-tu garder de cette nuit la saveur d'une rencontre :  
Dieu vient remplir tes mains de pauvre ;  
la nouveauté que tu espères, il peut la faire jaillir en toi.  
Puisse-tu garder de cette nuit  
la confiante et humble certitude que tu es appelé indéfiniment à naître  
et, tout autant, appelé à faire naître les autres.  
Et voici qu'inlassablement, Noël après Noël,  
jour après jour,  
Dieu frappe à ta porte et demande à naître en toi.*

Mes meilleurs vœux et toute ma gratitude au nom de mes confrères en Suisse et au loin

*P. Werner Arnold, provincial*

---

## Nos confrères en Mission

### Ailleurs...

Dix confrères de la province sont encore actuellement au service de la Mission dans 6 pays différents en Afrique, dans l'Océan Indien et en Amérique latine. Leurs nouvelles nous parviennent, à quelques exceptions près, assez régulièrement, plus détaillées pour les uns que pour d'autres. Pas de nouvelles, bonnes nouvelles, n'est-ce pas, cher **Père Conrad MAURON**, missionnaire à Asunción,

capitale de du Paraguay, dirigé par ton ancien évêque devenu président ?

Le **P. Jean-Pierre BADET** avec ses 86 ans et 59 ans de présence au Cameroun est le doyen de nos missionnaires au loin. Après un congé de 3 mois en Suisse il est depuis début septembre de retour dans « sa Mission ». Depuis son arrivée à Guémé au Nord-Cameroun en 1970, la petite cinquantaine de chrétiens massés a passé à plus de 3000, animés par plus de 80 catéchistes, signe visible de son immense zèle apostolique.

A l'est du Cameroun le **P. Georges Henri REY** ne semble pas encore sorti de ses démêlés avec l'adminis-



tration, et même son évêque, au sujet de son centre d'apprentissage. Pourtant solidement épaulé par « Apprentis du Monde », bien connus en Valais, George-Henri ne sait plus à quel saint se vouer, car son centre est toujours fermé. Il vient d'avoir la visite d'un de ses confrères, le **P. Lucien FAVRE**, de passage à Abong-Mbang. Lucien venait de Douala, en route pour la Likouala au Nord-Congo, avec une nouvelle voiture pour le projet des spiritains au milieu des pygmées Baakas en République du Congo (Congo-Brazzaville). Il a profité du voyage pour amener 6 porcelets de race pour commencer un élevage avec ses apprentis.

Que de soucis à son arrivée à Impfondo ! Sur 250 km., d'Impfondo à Betou, plus de 30'000 déplacés sont arrivés sur la rive voisine à cause d'un mouvement insurrectionnel, alors que les médias ne parlent plus de

problèmes interethniques. Cette situation fragilise la région : sécurité, alimentation... car les marchés sont principalement approvisionnés par les congolais de la RDC, qui aujourd'hui sont démunis de tout. Lucien est parti pour la capitale, Brazzaville, pour évaluer la situation et organiser

l'urgence notamment en médicaments : cas de diarrhée et de malnutrition.

A Brazzaville il a pu retrouver le **P. Gérald MAYOR**, économiste de la maison régionale des spiritains à Brazzaville et responsable de l'accueil, dont il a le charisme. A part ses quelques coups de palu il se porte très bien. Il est en pleine forme et prépare avec enthousiasme la fête de Noël pour ses enfants de la rue.

Le **Frère Raymond GABAGLIO** nous donne régulièrement de ses nouvelles et nous dit son bonheur d'avoir le temps pour la méditation, la prière et les visites auprès des malades sur son île de Praslin. Il est très heureux et nous lui souhaitons de ne pas trop souffrir de la chaleur, car l'été austral est arrivé avec sa bonne chaleur. Il n'oublie pas nos accidentés dans ses prières et leur souhaite un prompt rétablissement.

Nos confrères de la Réunion se font discrets ces derniers temps. Le passage de l'ancien supérieur de la Fondation de l'Océan Indien à Fribourg, le Père Wenceslas, m'a informé sur leurs activités et m'a fait part de son désir de pouvoir encore profiter le plus longtemps possible de leur rayonnement missionnaire.

Le **P. Théophile REY** est en train de terminer son ministère dans la pastorale des marins et a initié un confrère de Tanzanie pour lui succéder à ce poste.

Le **P. Louis Rigolet**, spécialiste de la pastorale de l'écoute, est presque jour et nuit sollicité par des appels téléphoniques.

Le **P. Marius Philipona**, malgré ses 86 ans rend des services pastoraux. Il assure une présence à la paroisse de La Rivière des Pluies et fait encore le chauffeur à l'occasion.

Nous attendons d'ici Juin 2010 le **P. Jean-Louis REY** pour un service en province. Nous le remercions d'avoir accepté de quitter son cher Gabon et sommes reconnaissants à ses supérieurs qui ont accepté de laisser partir ce vaillant missionnaire qui leur manquera.

## Chez nous...

L'engagement missionnaire des spiritains est évidemment aussi vécu chez nous, même si ces engagements ne permettent pas l'insertion à plein

temps dans une de nos communautés.

Le **P. René GARESSUS** est heureux de témoigner du charisme missionnaire dans le Val d'Hérens, même si le manque de prêtres dans ce secteur lui occasionne un travail supplémentaire. La paroisse d'Evolène vient de lui témoigner sa reconnaissance par l'organisation d'une fête à l'occasion de ses 25 ans de sacerdoce.

Le **P. Amédée NENDAZ**, qui vient d'entamer une retraite méritée dans son village natal de Mâche ne refusera certainement pas de venir au secours de son confrère, et ancien commissionnaire à Madagascar, si le besoin se faisait sentir.

Engagé corps et âme dans la pastorale des jeunes et plus particulièrement dans l'enseignement religieux au cycle de Monthey, le **P. André CARRON** est en plus sollicité pour des ministères divers dans le secteur de Monthey. Vu sa prédilection pour les bords du lac, à part ses montagnes, André est toujours disponible pour un service dans la communauté de l'Ecole des Missions.

Depuis le mois de septembre le **P. Gérard GENOUD** a rejoint son frère Philippe au home Saint Joseph de Châtel-St-Denis. Il est très content de se trouver « chez lui » et apprécie l'encadrement et le site. Il se réjouit d'accueillir quelques confrères de son ancienne communauté du Bou-

veret pour fêter avec lui ses 80 ans, le 14 décembre.

Le « chez nous » se situe aussi en France.

Le **Père Herbert SCHLIENGER**, ancien aumônier dans les œuvres d'Auteuil, et pour un temps directeur de la Villa Notre-Dame de Montana, commence à s'habituer à l'abbaye de Langonnet en Bretagne, pour vivre sa retraite entourée de confrères spiritains et des soins des religieuses réunionnaises.

Le Père **André ANTILLE** nous donne peu de nouvelles depuis son lieu de retraite dans le diocèse de Perpignan. Il a pu fêter au mois de mars, en pleine santé, ses 60 ans de vie sacerdotale.

Malheureusement nous ne pouvons pas vous donner de bonnes nouvelles de notre confrère, le **P. Xavier GOBAILLE**. Un 3<sup>ème</sup> cancer se manifeste. Il vient d'écrire à ses amis : « Je ne me décourage pas, bien au contraire, car ça fait partie de la vie du missionnaire de se donner jusqu'au bout ! » Il vient de témoigner de son courage en ayant passé un temps au Mali en vue de la mise en route et de la formation d'une équipe pour les forages de puits dans le cadre de son projet « Eau Claire ».

Nous le prenons dans nos prières et rendons grâce au Seigneur pour toutes ces vies données au service de la Mission chez nous et ailleurs.

*P. Werner Arnold*

## **Botzet 18 : Vers un nouveau centenaire**

Au début du XX<sup>ème</sup> siècle, Mgr Le Roy, Supérieur Général de notre Congrégation, fit construire le 'Séminaire des Missions' sur un terrain de la ferme du Botzet, propriété de l'Œuvre de St Paul. Cette maison centenaire fut le lieu de formation philosophique et théologique de plusieurs générations de spiritains. Sur décision du Supérieur général, les étudiants étaient envoyés à Fribourg pour suivre des études universitaires. Jusque dans les années septante, peu de confrères suisses ont étudié à Fribourg. Le Séminaire a reçu des étudiants spiritains irlandais, hollandais, français, portugais et plus récemment des confrères africains et suisses.

Le Botzet 18 est une œuvre centenaire. Elle a accumulé de glorieuses rencontres, de nombreuses fêtes de fin d'études et, à l'écho des anciens





étudiants, d'excellents souvenirs. Combien de membres de la Congrégation sont-ils passés à Fribourg ? Je n'ai pas de statistique mais galetas, chambres et caves se sont remplis de leur présence : accumulation d'armoire dites 'séminaristes', de bureaux très diversifiés, de bibliothèques communautaires et privées, d'une variété de meubles, d'objets de piété, de valises et de malles abandonnées...

Cette année 2009 est marquante pour la communauté réduite du Botzet 18. Les locaux du Séminaire sont sous employés et le bâtiment nécessite une restauration complète. Après de multiples projets, le provincialat et notre communauté ont pu élaborer un plan financier pour sa restauration et pour le paiement des emprunts. Jean-Marc Sierro, Francis, Roland et moi avons échangé avec un architecte et les membres de la S.I. des Charmettes, propriétaire du Sé-

minaire. Pendant un an, des plans successifs ont peaufiné la restauration et les travaux ont pu commencer au mois de septembre dernier.

La communauté (cinq personnes) a pu se loger ailleurs pour une bonne année :

quatre au Grand Séminaire diocésain à Fribourg et Roland à la cure de Treyvaux. Nous avons été fraternellement reçus par la communauté du Grand Séminaire.

Vider totalement cinq étages de plus de 300 m<sup>2</sup> a été un travail de trois mois, assuré par Francis et moi, aidés par Henri et Adelaïde, une ancienne missionnaire laïque. Il fallut plusieurs bennes pour transporter à la déchetterie des vieux meubles et des livres.

Au cours de l'année, nous avons poursuivi nos activités apostoliques. Roland assure un service pastoral dans l'unité pastorale Ste Claire (Secteur de Marly, Treyvaux, Ependes, Arconciel...). Il nous a invités plusieurs fois à manger à Treyvaux. Roland n'a rien perdu des qualités de son accueil et de sa cuisine. Mais sa santé ne s'accorde plus avec la réalisation de ses désirs pastoraux. Hospitalisé au cours de l'été, Roland doit

diminuer son service pastoral. Albert Meier est le membre le plus fidèle de la communauté. Il assure encore la célébration de messes chez les sœurs aînées de l'Œuvre de St Paul et chez les sœurs spiritaines. Il va parfois se ressourcer dans sa famille bâloise-soleuroise. Là, il peut s'adonner à une détente qu'il aime : le jass. Albert aussi doit veiller à sa santé. Il vient de faire une semaine d'hôpital. Francis a été le maître d'œuvre du déménagement. Je ne saurais vous dire les tonnes de meubles sortis du Botzet 18, jetés ou emmagasinés. Il a poursuivi ses activités d'aumônerie auprès de la communauté des sourds et malentendants, auprès des foyers de l'Arche de Jean Vanier, des équipes Foyer Notre Dame, de l'Acat, du groupement des religieux et religieuses de Fribourg, sans compter... les soins de sa moto. Un immense travail ; une immense fatigue. Moi-même, je me suis chargé plus particulièrement de vider le Séminaire des livres et des papiers accumulés ; probablement plus de 13 tonnes sortis des chambres des confrères et de nos bibliothèques. Après l'obtention de leur diplôme, ils nous ont laissé les usuels latins jaunis et poussiéreux, ouvrages sans avenir, inutiles pour leurs futures activités missionnaires. J'ai fait trois mois de tri : garder, donner, jeter. Neuf tonnes sont partis directement à la déchetterie ; 2 tonnes de livres ont été donnés et le reste est en réserve. J'ai assuré

l'aumônerie auprès des enfants et adultes nés avec handicap mental, l'animation de recollections et de soirées de lectio divina, la co-animation d'un parcours Alpha life dans la Broye et quelques remplacements pour les messes dominicales, Pâques et Fête-Dieu à Grimetz... En août, j'ai subi une opération pour soigner un décollement de la rétine de l'œil droit. Tout va bien.

Il me reste à mentionner la présence active de M. Gustave Aebi dans notre communauté. Gustave est parmi nous depuis l'été 2008. C'est un charmant compagnon de vie issu des Bolzes de la Basse Ville de Fribourg. Il met la main à la pâte et sait nous préparer quelques mets très appréciés.

Nous achevons cette année 2009 au Grand Séminaire dans l'attente de rejoindre le deuxième étage du Botzet en septembre ou octobre 2010. Ainsi nous inaugurerons le deuxième centenaire du Séminaire des Missions à Fribourg.

*P. Jean-Claude Pariat*





## **Bouveret : communauté des anciens**

Ce flash sur la vie de la communauté en face de Tibériade devrait porter la signature de son supérieur et économe, le **P. Louis Crettol**. Hélas, ce dernier est toujours hospitalisé, ainsi que ses deux compagnons d'infortune, les pères **Ernest Schumacher** et **André Mettan**, gravement blessés lors de l'accident de voiture survenu le 26 octobre, à 200 mètres de l'Ecole des Missions. Leur état de santé n'inspire plus d'inquiétude. Nous leur souhaitons un prompt rétablissement. Etant chargé par le conseil provincial d'assumer l'intérim en collaboration avec les Pères **Manu Barras**, **Pierre Pochon** et **Philippe Buttet**, membres du conseil de communauté, j'essaie avec un pied dans la communauté et avec l'autre à Fribourg de vous donner quelques nouvelles. Un merci tout particulier à Manu et Pierre pour leur générosité, le surplus de temps donnés à la communauté et à Philippe qui a sauté dans la brèche aux tout premiers jours après l'accident.

Je remercie chaleureusement tous ceux et celles qui ont témoigné leur sympathie envers les accidentés et continuent à manifester leur soli-



darité avec la communauté durement éprouvée. Cette épreuve s'ajoute à celle subie par le décès de notre regretté **P. Hugues Moulin**, qui nous a quittés le 12 juillet. Debout jusqu'au dernier moment, vaincu par le cancer dont il s'était fait l'allié, il s'en est allé dans une grande paix intérieure (cf. dernier n° de Pentecôte sur le Monde).

Parmi les nombreux témoignages reçus à l'occasion de sa disparition, je ne citerai que celui du Groupe de Coopération Missionnaire en Suisse Romande, dont il fut l'aumônier depuis 2005 : « Homme de foi, humble, simple, serviteur, il nous a accompagnés avec sa chaleur et son humour... Sa longue vie bien remplie nous montre que l'on peut avoir une vie exemplaire, empreinte de foi, d'amour, de sagesse et de simplicité, malgré les vicissitudes de la vie, avec son cortège d'accrocs, mais aussi grâce à de



beaux et riches évènements, le tout dans la sérénité qui a transpiré chez lui jusqu'au dernier jour ».

Le doyen de la communauté, le **P. Charles Berclaz**, n'en finit pas ces derniers temps de subir des revers de santé (opération au HUG de Genève, bras cassé à la suite d'une chute en sortant de la bibliothèque, et enfin une fracture du bassin avec une hospitalisation au CHUV à Lausanne et des séjours dans les hôpitaux de Monthey et de Saint Amé, suite à une chute malencontreuse sur le parking du CHUV, en voulant aller visiter son neveu Louis Crettol. Après chaque séjour en hôpital, il rejoint sa communauté qu'il aime tant, entouré de ses confrères, de Dominique, Patricia, Semsida et Christine, nos « missionnaires laïcs » si dévoués de l'Ecole des Missions, avec leurs coups de main, les soins, les services de transport et les plats si bien mijotés. Il s'entraîne avec ténacité à revenir en pleine forme. On dirait qu'il pense avec ses 97 ans à redevenir un jeune homme de 60 ans pour faire baisser les 83 ans de moyenne d'âge des résidents de la communauté.

Que de soucis pour le **P. Séraphin CARRON** qui se voit parachuté du coup chef du réfectoire, quand on connaît la régularité des confrères à marquer leur présence ou absence aux repas et qu'il ne sait jamais s'il doit préparer une ou deux tables. Heureusement que le commissaire Derrick n'apparaît pas à l'écran au

moment du service de table !

Le **Père Girod**, malgré ses déplacements avec les cannes est toujours fidèles aux rendez-vous des lotos ou jeux de cartes et excelle par son ministère de confessions à Monthey. Cependant le voir prendre sa voiture à 92 ans pour se rendre chaque samedi matin à Monthey me cause beaucoup de soucis, surtout après la mésaventure arrivé à son supérieur et deux autres confrères.

Le **P. Nicolas Ruffieux** se réjouit de sa belle vue sur le lac, depuis qu'il a pu s'installer dans une chambre qui donne sur le lac. « Qu'il y ait du soleil ou pas, nous dit-il, c'est beau, même pendant la nuit; c'est beau de voir les lumières de Montreux et de St Gingolph; ma santé s'améliore lentement. »

Le **P. Gérard MASSEREY** m'en voudrait si je me permettais de parler en long et en large de ses activités pastorales de l'autre côté du lac et de tous les petits gestes d'attention, dont il a le secret, tout en restant lui-même un petit secret, tellement sa discrétion nous frappe. Il fait partie de tous ces confrères missionnaires retraités qui témoignent de la Mission jour après jour par leur fidélité à la prière de l'office, midi et soir, nourrie par l'Eucharistie célébrée chaque matin.

Je ne voudrais pas terminer ce petit flash sans dire un grand merci à toute la communauté pour l'accueil qu'elle réserve aux confrères en visi-



te, aux différents hôtes de la maison, à nos anciens élèves et aux familles des confrères spiritains. A vous tous courage et confiance et meilleurs vœux de Noël et de Nouvel An. En union de prière

*P. Werner Arnold*

## Bouveret : Maison Tibériade

La maison d'accueil « Tibériade » trouve gentiment sa vitesse de croisière avec les différents groupes qui se succèdent : les uns pour une préparation aux sacrements, d'autres pour des vacances, du repos, pour un temps de recueillement, seul ou en groupe. Nous avons aussi accueilli des camps de musique, de chants, de sport etc. Ainsi depuis le mois d'avril jusqu'en fin septembre tous ces

groupes font vivre à la maison une ambiance très variée, parfois très bruyante et parfois plus calme et même recueillie.

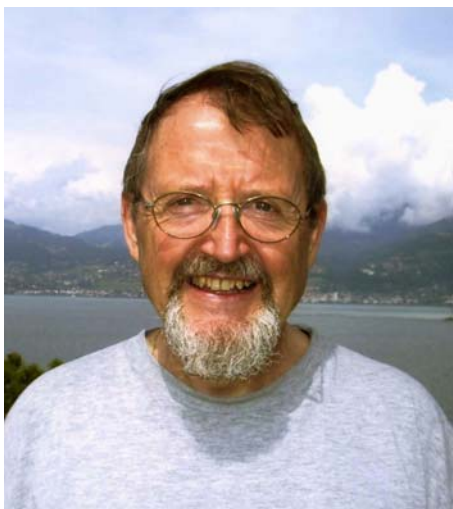
Nous recevons aussi des personnes qui viennent pour un ressourcement spirituel. Il y a les retraites de guérison intérieure,

trois par année. Si le nombre de participants diminue, les personnes qui viennent sont très heureuses de ce que le Seigneur fait en elles. Les sessions « Tibériade » et les séminaires de formation sont de plus en plus fréquentés.

Les sessions « Tibériade » se vivent sur trois jours et c'est un approfondissement de la foi dans le vécu quotidien. Les séminaires de formation accueillent des personnes qui désirent recevoir des enseignements sur des thèmes bien précis. Cette année 2009-2010 nous réfléchissons sur les émotions et ce qu'elles nous disent de Dieu. Ce qui fait difficulté dans ces temps forts, c'est l'absence d'une communauté d'accueil pour l'animation de la liturgie, l'écoute, la prière.

Dans la maison nous sommes quatre permanents : le Père Lucien Pochon qui assure une présence pour l'accueil des groupes. Il donne aussi

un coup de main dans les paroisses des alentours. Lucien et moi, partageons une vie de prière ainsi que le repas du soir. En fin août il a subi une opération du cœur. A son dernier contrôle, il se porte à merveille. Rabij est avec nous depuis de nombreuses années. Elle s'occupe des nettoyages, de la propreté, de l'accueil. C'est une présence précieuse



dans la maison, avec Micheline qui travaille au secrétariat et à la réception. A nous quatre nous sommes là pour accueillir et rendre la maison la plus agréable possible pour tous ceux et celles qui viennent passer un temps chez et avec nous.

Pour ma part, j'ai aussi un ministère d'enseignements et de retraites pour différents groupes : Cana Myriam à Muraz, c'est une petite communauté qui accompagne et aide des personnes en difficulté. Je participe aussi une fois par mois à la

« Communion Béthel » à Martigny-Croix : se sont des soirées de prière avec confessions et adoration. Elles rassemblent surtout les personnes qui ont participé aux retraites de guérison intérieure.

Un grand souci que je voudrais vous partager. La maison commence à sentir le poids des ans et à côté des petits travaux d'entretien il y a les grands chantiers. Nous avons déjà changé les fenêtres de trois côtés et nous prévoyons le changement du dernier côté pour cette année, mais le toit plat de la maison n'est plus étanche et nous devons tout refaire. C'est une grande surface et cela va coûter très cher et nous accueillons tout soutien... Merci.

Le petit mot de la fin pour vous souhaiter à tous des fêtes de fin d'année remplies de la joie de vivre ensemble un temps de détente, de rencontres et d'accueil.

Un Sauveur nous est donné, laissons-nous habiter par sa présence afin que notre vie devienne de plus en plus le lieu du don de soi et de la paix.

*P. Gérard Farquet*





## **Montana : La Villa Notre-Dame**

Voilà plus d'un an que je me trouve à la Villa Notre-Dame, à Montana. Un an qui m'a permis de vivre de l'intérieur ce qui fait le quotidien de cette maison d'accueil avec ses temps forts des fêtes de fin d'année au caractère très familial, ses périodes plus calmes d'accueil de personnes convalescentes ou au repos que j'appelle avec humour « festival de cannes » (tant les cannes sont nombreuses !), la saison des vacances où nombre de personnes à la retraite d'origines diverses – suisses, belges, françaises - aiment à se retrouver pour des balades et des randonnées. Soulignons que la qualité et la gentillesse du personnel et des Sœurs, leur disponibilité créent une ambiance de simplicité empreinte d'attention, de respect et de convivialité. Les hôtes

apprécient de pouvoir se joindre à la prière de la communauté, participer à l'eucharistie et se retirer en silence dans une chapelle qui invite à faire sienne l'hymne à la création. Étonnant le nombre de ceux et de celles qui sollicitent un entretien avec l'un de nous. L'année écoulée nous a gratifiés d'un hiver généreux en neige - de novembre à avril - et d'un été ensoleillé. Enfants et adultes, jeunes et moins jeunes, personnes en santé ou handicapées, chacun profite de ce cadre naturel des montagnes doté d'un merveilleux microclimat. Comme me le disait un des membres du Conseil général de Rome qui faisait ici sa retraite annuelle en octobre : « Vous êtes les bénis de Dieu, au seuil du Paradis ! » Nous en avons bien conscience, mais malheureusement l'avenir se présente autrement, puisque le désengagement des Spiritains de la Villa est planifié pour le 31 octobre 2011.

Les démarches sont en bonne voie, les réactions des fidèles et des amis assez positives, avec des regrets bien sûr. Après tant d'années ! Mais la conjoncture économique et le contexte religieux obligent à une certaine objectivité. Nous sommes à la recherche d'un reprenneur qui peut être une institution ou une association, religieuse ou sociale, d'ordre privé ou public, désireux de poursuivre dans l'esprit actuel de l'œuvre. Les démarches vont bon train. Un dossier en français et en allemand

sera en consultation dès le 15 janvier sur le site de la Villa - [www.villanotredame.ch](http://www.villanotredame.ch). N'hésitez pas en parler autour de vous ou de vous informer davantage auprès des responsables. En attendant tout continue comme auparavant.

*P. Claude Etienne*

## **12 mois dans les boucles du Rhône**

Ce qui frappe quand on arrive à Genève et plus particulièrement dans notre unité pastorale, c'est que nous sommes coincés entre d'immenses immeubles, l'aéroport et le Rhône. Ce grand fleuve tranquille sort du Léman et fait quelques boucles avant d'arriver en France. C'est sur la rive droite, dans les quartiers populaires de Genève, que notre communauté spiritaine a trouvé son nid, et nous le sentons dès que nous sortons de la maison : entre les africains, les philippins et les latino-américains, il y a un sacré mélange de personnes différentes dans nos célébrations et dans les jardins familiaux (500 lopins de terre où asiatiques, portugais et croates supplantent peu à peu les valaisans et les fribourgeois genevois). Cela nous donne aussi les couleurs du monde avec différentes façons de vivre et de célébrer Jésus-Christ. C'est la mission en Suisse...

L'unité pastorale est comme un grand paquebot sur lequel les rentiers du Lignon, de Châtelaine ou d'Aire ont pris leur vitesse de croisière avec les étrangers nouvellement arrivés. Nous avons une majorité de retraités avec d'autres groupes plus jeunes, par exemple le groupe du catéchuménat où les familles suivent leurs enfants qui demandent le baptême ou la 1<sup>ère</sup> communion.

Notre communauté spiritaine vit au rythme des saisons en essayant de s'ouvrir. L'hiver a été rigoureux ; les services de déneigement ne sont pas aussi équipés qu'en Valais ; alors les gens craignent de conduire quand la neige reste sur la route, c'est-à-dire trois ou quatre fois ce dernier hiver. Par contre, les chamois des monts du Jura ont apprécié la quantité qui est





tombée ; seuls les randonneurs impénitents pouvaient les déranger dans leur réserve. Lors de ces grands froids, nous avons accueilli dans notre communauté Gervais Taratara, qui s'est fait aux instances internationales avant de devenir responsable de Justice et Paix au niveau de la congrégation. Un peu d'accent Burundais et quelques plats bien relevés nous ont permis de vaincre le froid tenace et d'ouvrir notre cuisine à d'autres odeurs que la raclette et la polenta. Avec lui c'est notre souci des petits qui s'est intensifié.

Avec le printemps, le conseil de paroisse a profité de refaire l'intérieur des chambres : peinture des murs et des portes. Nous bénéficions aujourd'hui d'espaces qui sont plaisants et agréables à vivre. L'isolation extérieure inexistante lors de la construction du bâtiment a été rehaussée

et pour Noël, nous aurons un nouvel habillage de tout le bâtiment. Merci à la paroisse de St Pie X ; nous sommes maintenant « aux normes » !

La fin de l'été a été ponctuée par quelques visites : un franciscain irlandais qui travaillait à Franciscan International, des pakistanais en visite au bureau des droits humains, un ami québécois qui venait visiter Genève avec sa nièce ou des confrères qui venaient prendre l'avion. Nos paroissiens ont été très impressionnés par la diversité et la richesse de nos conseillers généraux qui ont célébré la messe ici à la fin de leur retraite annuelle. Ils apprécient que nous soyons des religieux avec un idéal communautaire et une ouverture au monde.

Notre groupe commence à trouver son rythme de croisière : nous avons équipé la chambre d'Edward Flynn, le dernier arrivé ; il peut maintenant faire du lobbying au palais des Nations (il nous en parlera plus en détails une autre fois). Nous avons un rythme de prière (le matin surtout) qui nous permet de nous rencontrer et de nous informer sur ce que chacun va faire au service de l'église à Genève ou ailleurs dans le monde. Nous essayons de comprendre les personnes dans leurs humeurs et leurs désirs, c'est chez eux que le Seigneur veut venir à Noël.

*P. Patrice Gasser*



## Le Botzet 9

En 1904, nous trouvons les 3 premiers Spiritains, français, qui logent au 9 de la rue du Botzet. Les choses vont grand train : l'année suivante on se met a construire le n° 18, qui sera le Séminaire des Missions des Pères du St-Esprit. A cette époque, faisant partie d'une congrégation, même dans le canton catholique de Fribourg, il fallait se montrer discret, vu l'attitude anticléricale du gouvernement. Le Père Wiisler, autrement dit Monsieur Wiisler, car il lui faut cacher son identité religieuse, ouvre, en 1906 notre première communauté avec professeurs et étudiants.

La maison du 9 connaîtra différentes affectations. Mais la plupart du temps, elle servira d'Economat et de Procure au service de toute la Congrégation à travers le monde. Ce

bâtiment au charme certain fut construit en 1902 par un artisan gypseur qui s'en désintéressa et la vendit aux spiritains en 1904. Suite à un contrat avec notre Maison généralice de Rome, la maison fut remise à l'usage des Spiritains suisses qui en firent, en 1996, leur maison provinciale. C'est donc essentiellement un ensemble de bureaux

Le rez-de-chaussée se compose d'une salle de lecture, de bureaux, et d'une modeste cuisine. Au 1<sup>er</sup> étage, une petite chapelle, bureaux et logements du Père Provincial, le P. **Werner Arnold** et de son Econome, le P. **Jean-Marc Sierro**. Enfin au 2<sup>ème</sup> étage, bureaux de l'administration et de la rédaction « de Pentecôte sur le Monde », archives spiritaines suisses, secrétariat, salle de photocopie, appartement du Père et chambre de passage.

Notre petit trio tient plus d'une

tribu nomade que d'une communauté solidement bâtie sur le roc. Le Provincial se déplace très souvent pour visiter les confrères, prendre part aux réunions de restructuration des bases européennes de notre Congrégation. L'Econome provincial est de plus assistant de





l'Econome général, ce qui l'oblige à des séances de travail régulières soit ici, soit à Rome, soit à Bruxelles. Enfin tous deux sont animateurs de groupes, de réseaux laïcs et religieux. Bref, ils sont perpétuellement sollicités. De ce fait, je reste souvent seul, ce qui me donne l'illusion de me sentir Provincial et Econome. Voire hôtesse d'accueil ! Mais si je suis un assez piètre supérieur de remplacement, au dire de tous les confrères, comme hôtesse d'accueil... c'est la catastrophe. En revanche, je me ferai toujours le plus grand des plaisirs de vous offrir un café, avec le sourire de George Clooney... en moins !

*P. Noël Tinguely*

En ces temps de fêtes, nous nous souvenons des confrères  
qui nous ont quittés récemment



P. André Ducry



P. René Duc



P. Anton Gisler



P. Hugues  
Moulin



P. Joseph Baudin



P. Eugène  
Dumoulin



P. Vincent  
Quartenoud